



Chaîne de collines caractéristique de Kalama Wildlife Community Conservancy, à partir de laquelle le nom de Kalama est dérivé. (Hanspeter Liniger)

## Gestion holistique des parcours associée à du tourisme haut de gamme (Kenya)

"Ramot engop"

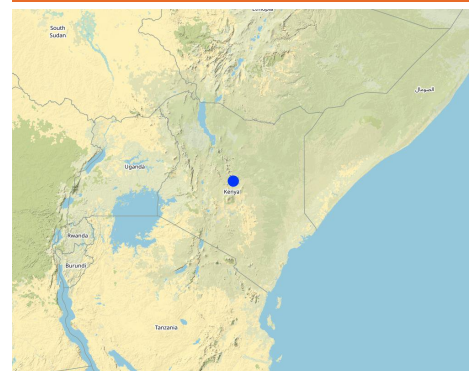
### DESCRIPTION

La création d'une zone de conservation de la faune sauvage (1) la « gestion holistique des parcours » qui fait référence à la mise en œuvre d'une série de pratiques de gestion visant à soutenir et/ou à améliorer la productivité des parcours comme le « pâturage collectif » (bétail groupé pour du pâturage intensif de courte durée), « bomas » de courte durée (enclos à bétail occupés environ 7 jours), défrichage d'espèces invasives et réensemencement de graminées pour favoriser la réhabilitation/restauration des terres ; et (2) le tourisme haut de gamme et les dons monétaires facilités par le Northern Rangelands Trust fournissent les financements pour la mise en œuvre des pratiques améliorées de pâturage et de revenus complémentaires pour la communauté ainsi que la diminution de la pression de pâturage.

La Kalama Community Wildlife Conservancy (zone de conservation de la faune sauvage de la communauté de Kalama) a été créée avec une structure hiérarchique dirigée par un conseil de 13 membres (5 femmes, 8 hommes), un représentant pour chacune des 13 « zones » de la zone de conservation. Trois sous-comités ont aussi été créés, pour le pâturage, les finances et le tourisme. Les principaux objectifs sont l'amélioration de l'implication des membres de la communauté dans la gestion globale de la zone de conservation, l'apport de revenus complémentaire par le tourisme haut de gamme, la conservation de la faune sauvage et l'implication dans l'amélioration de la gestion des terres. Les principales sources de financement proviennent des revenus du tourisme haut de gamme sous contrat et les donations (facilités par le Northern Rangelands Trust). La répartition approximative des sources de financement est de : tourisme y compris vente d'artisanat (60%), donateurs (25%), Gouvernement du comté (5%), vente de bétail (5%), camping (5%). L'amélioration des conditions de vie, l'appropriation de la gestion ainsi que la responsabilité et les bénéfices partagés sont des incitations clés pour les membres de la communauté.

Dans la zone de conservation, un lieu attrayant sur une colline qui surplombe les plaines a été louée à un investisseur pour la création d'un « lodge » touristique luxueux sur le principe de « investir, exploiter, transférer », où l'investisseur construit l'infrastructure, l'exploite pendant une période prévue puis la transfère à la communauté. Des campings sont aussi disponibles pour les touristes à budget moins élevé. La zone de conservation profite de la proximité des réserves de gibier de Samburu. Tout ceci apporte un revenu régulier, provenant de la location des terres, des droits d'entrée, d'opportunités de travail pour les membres de la zone de conservation (restauration, cuisine, entretien des locaux, sécurité des touristes et protection de la faune sauvage par les rangers, guides pour les safaris et les loisirs) ainsi que d'un marché de vente d'artisanat et de souvenirs. Une autre pierre angulaire vient de la relation avec deux trusts (Northern Rangeland Trust et le Grevy's Zebra Trust). Ils ont soutenu la mise en œuvre de plusieurs pratiques holistiques de gestion des parcours, qui comprennent le pâturage collectif (bétail groupé pour du pâturage intensif de courte durée), les « bomas »

### LIEU



**Lieu:** Au nord de Archers Post et en bordure de la Samburu Game Reserve, Samburu County, Kenya

#### Géo-référence des sites sélectionnés

- 37.56225, 0.69006

**Date de démarrage:** 2006

**Année de fin de l'Approche:** sans objet

#### Type d'Approche

- traditionnel/ autochtone
- initiative/ innovation récente locale
- fondé sur un projet/ programme

de courte durée (enclos à bétail occupés environ 7 jours), le défrichage d'espèces invasives et le réensemencement de graminées pour favoriser la réhabilitation/restauration des terres. Le principal objectif est de maintenir ou de restaurer la productivité des parcours. Le pâturage collectif est mis en œuvre par une équipe de pasteurs qui s'assure que le bétail reste en troupeau compact. Les « bomas » provisoires sont construits sur la terre nue, de manière traditionnelle (c.-à-d. en posant des arbustes épineux coupés au sol pour encercler le bétail et le protéger de la prédation pendant la nuit). La végétation ligneuse invasive sert à ériger ces « bomas ». Les espèces invasives (surtout *Acacia reficiens*) sont coupées à la machette pendant la saison sèche ; les branches sont coupées à ~1 m du sol pour éviter la repousse. Ces branches sont posées au sol sous les arbres et des graines de *Cenchrus ciliaris* sont semées à la volée avant l'arrivée des pluies. Les membres de la Kalama Community Wildlife Conservancy effectuent ces activités qui sont payées (le débroussaillage d'espèces invasives et les semis) et non payées (pâturage collectif et construction de « bomas »). Les exploitants des terres et les touristes apprécient et profitent des bénéfices de l'augmentation de la disponibilité d'herbe dans les zones réhabilitées mais sont déçus du peu d'étendue de cette amélioration des parcours.



La faune et les vues pittoresques attirent les touristes haut de gamme. (Hanspeter Liniger)



Corrals de bétail construits à partir de plantes envahissantes coupées occupées pendant seulement 7 jours pour aider à la réhabilitation. (Hanspeter Liniger)

## OBJECTIFS DE L'APPROCHE ET ENVIRONNEMENT FAVORABLE

### Principaux objectifs de l'Approche

Les principaux objectifs de l'approche sont de maintenir et/ou d'améliorer la productivité des parcours.

### Conditions favorisant la mise en œuvre de la/(des) Technologie(s) appliquée(s) sous l'Approche

- **Normes et valeurs sociales/ culturelles/ religieuses** : La pratique traditionnelle bien établie de construction de « bomas », en particulier par l'utilisation de végétation ligneuse de moindre valeur, facilite la mise en œuvre de « bomas » de courte durée qui ne nécessitent qu'un changement dans la durée de l'occupation.
- **Disponibilité/ accès aux ressources et services financiers**: Le complément de revenus peut permettre d'investir dans des activités différentes de l'élevage (p.ex. l'installation de petits commerces ou l'éducation des enfants) plutôt que l'augmentation du cheptel ; cela peut éviter d'augmenter encore la pression sur les parcours.
- **Collaboration/ coordination des acteurs**: La destruction d'espèces invasives et le réensemencement avec des graminées effectué par les exploitants des terres de tous les villages/zones de la Kalama Community Wildlife Conservancy.
- **Cadre juridique (régime foncier, droits d'utilisation des terres et de l'eau)**: Apporte, jusqu'à un certain point, un sentiment d'appropriation des terres, ce qui peut inciter à s'impliquer dans les pratiques durables de gestion des terres.
- **Gouvernance foncière (prise de décisions, mise en œuvre et application des décisions)**: Le conseil élu par la communauté (représentatif des 13 villages/zones) et le comité de pâturage permettent, ensemble, de formaliser les règles de pâturage en règlements.
- **Connaissances sur la GDT, accès aux supports techniques**: L'accès au support technique des ONG comme le Northern Rangelands Trust et le Grevy's Zebra Trust.
- **Marchés (pour acheter les intrants, vendre les produits) et prix**: Situation près du marché au bétail de la ville locale, Archers Post.
- **Charge de travail, disponibilité de la main-d'œuvre**: La main-d'œuvre temporaire est facile à trouver dans la communauté.

### Conditions entravant la mise en œuvre de la/(des) Technologie(s) appliquée(s) sous l'Approche

- **Normes et valeurs sociales/ culturelles/ religieuses** : La pratique traditionnelle de faire pâturer le bétail familial en troupeau individuel dissuade les exploitants des terres de s'accorder pour rassembler les troupeaux en grands groupes pour le pâturage collectif (aussi à cause du problème inhérent de transmission de maladies). De plus, le non-respect et l'absence d'application des règles locales de pâturage empêchent le nécessaire repos des pâturages.
- **Disponibilité/ accès aux ressources et services financiers**: L'augmentation du revenu entraîne souvent l'achat de plus d'animaux, ce qui fait augmenter la pression sur les parcours.

- **Collaboration/ coordination des acteurs:** Les préoccupations individuelles s'opposent à celles de la communauté en général : les opportunistes enfreignent les règles de pâturage, ce qui provoque une détérioration des parcours gérés par la communauté.
- **Cadre juridique (régime foncier, droits d'utilisation des terres et de l'eau):** Le régime foncier des terres est communal mais la propriété du bétail est individuelle ou familiale, ce qui crée des tensions et des conflits autour de la gestion durable des terres.
- **Gouvernance foncière (prise de décisions, mise en œuvre et application des décisions):** Les règles et règlements de pâturage ne sont pas bien appliqués ou respectés.
- **Connaissances sur la GDT, accès aux supports techniques:** Le manque de connaissances de GDT a entraîné des échecs de réhabilitation des prairies.
- **Marchés (pour acheter les intrants, vendre les produits) et prix:** Accès limité aux marchés éloignés (p.ex. Nairobi ou les marchés internationaux) dont les prix sont plus élevés.
- **Charge de travail, disponibilité de la main-d'œuvre:** De grandes surfaces de terres attendant d'être réhabilitées, ce qui demande beaucoup de main-d'œuvre.

## PARTICIPATION ET RÔLES DES PARTIES PRENANTES IMPLIQUÉES DANS L'APPROCHE

### Parties prenantes impliquées dans l'Approche et rôles

Quels acteurs/ organismes d'exécution ont été impliqués dans l'Approche?	Spécifiez les parties prenantes	Décrivez le rôle des parties prenantes
exploitants locaux des terres / communautés locales	Exploitants locaux des terres choisis dans les villages/zones de la zone communautaire de conservation.	Fournissent le bétail pour le troupeau collectif, la construction de bomas et la main-d'œuvre pour les activités de restauration (p.ex. défricher les espèces invasives et réensemencer en graminées). Fournir des services pour le fonctionnement de la réserve de faune sauvage et les activités du tourisme.
Spécialistes de la GDT/ conseillers agricoles	Les conseillers des deux trusts ; Northern Rangeland Trust et Grevy's Zebra Trust, pour le soutien dans la conception et la mise en œuvre des bonnes pratiques de gestion des parcours.	Fournissent le savoir-faire technique et partagent l'expérience avec d'autres utilisateurs de parcours, là où ces pratiques ont été appliquées.
chercheurs	Etudiants en master d'universités du Kenya	Enquêtent sur l'état des parcours et faire le suivi des changements
ONG	Northern Rangelands Trust et Grevy's Zebra Trust	Ils ont fourni les subventions pour des visites de formation dans un ranch qui pratique la Gestion holistique des parcours au Zimbabwe et pour la mise en œuvre dans le Kalama Community Wildlife Conservancy. Ils ont aussi fourni un soutien technique.
gouvernement local	Les fonctionnaires du gouvernement du comté concernés par le tourisme et la gestion de la Samburu Game Reserve.	Passer des accords pour l'utilisation et la répartition des revenus du tourisme.
organisation internationale	Northern Rangeland Trust: Grevy's Zebra Trust	Planification conjointe de la gestion des terres au-delà des frontières de la Community Wildlife Conservancy. Accords sur les déplacements par-delà des frontières et partage des ressources communes.

### Organisme chef de file

Kalama Wildlife Community Conservancy

## Participation des exploitants locaux des terres/ communautés locales aux différentes phases de l'Approche

	aucun	passive	soutien extérieur	interactive	auto-mobilisation
initiation/ motivation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
planification	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
mise en œuvre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
suivi/ évaluation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

En utilisant l'expérience acquise dans la création d'autres zones de conservation communautaires au Kenya, le Northern Rangelands Trust a contribué en définissant la structure organisationnelle de la Kalama Conservancy. Cependant, les zones de conservation ne sont pas créées sans prise en compte des intérêts de la communauté concernée. Le conseil de la Kalama Conservancy, qui planifie les activités de gestion holistique des parcours, est composé de membres de la Kalama Conservancy et de ceux élus par les membres de la zone de conservation. Le Northern Rangelands Trust, lui, aide à planifier les activités. Par exemple, il a contribué à trouver les fonds nécessaires à la visite des membres de la Kalama Conservancy dans un ranch au Zimbabwe où sont pratiquées les activités de gestion holistique des parcours. Les membres de la Kalama Conservancy effectuent les activités de gestion holistique des parcours. Cependant, 25% des coûts sont couverts par des dons et la formation liée à certaines activités spécifiques est effectuée par le Northern Rangelands Trust et le Grevy's Zebra Trust. Le Northern Rangelands Trust a mandaté une enquête de référence de la santé des parcours de la Kalama Conservancy en 2013. Par ailleurs, le coordinateur des parcours, Benson Lelukai, a aussi été formé pour effectuer des suivis informels de la santé des parcours. A l'heure actuelle, aucun rapport n'est disponible qui puisse documenter le succès ou d'autres données sur l'approche.

## Diagramme/ organigramme

### Prises de décision pour la sélection de la Technologie de GDT

Les décisions ont été prises par

- les exploitants des terres seuls (auto-initiative)
- principalement les exploitants des terres soutenus par des spécialistes de la GDT
- tous les acteurs concernés dans le cadre d'une approche participative
- principalement les spécialistes de la GDT, après consultation des exploitants des terres
- les spécialistes de la GDT seuls
- les responsables politiques/ dirigeants

Les décisions ont été prises sur la base de

- l'évaluation de connaissances bien documentées en matière de GDT (prises de décision fondées sur des preuves tangibles)?
- les résultats de recherches?
- expériences et opinions personnelles (non documentées)

## SOUTIEN TECHNIQUE, RENFORCEMENT DES CAPACITÉS ET GESTION DES CONNAISSANCES

Les activités ou services suivants ont fait partie de l'approche

- Renforcement des capacités/ formation
- Service de conseils
- Renforcement des institutions (développement organisationnel)
- Suivi et évaluation
- Recherche

### Renforcement des capacités/ formation

La formation a été dispensée aux parties prenantes suivantes

- exploitants des terres
- personnels/ conseillers de terrain

Formats de la formation

- sur le tas
- entre agriculteurs (d'exploitants à exploitants)
- zones de démonstration
- réunions publiques
- cours

Sujets abordés

### Service de conseils

Le service de conseils était fourni

- dans les champs des exploitants?
- dans des centres permanents
- personal communication

La communauté travaille étroitement avec le Northern Rangelands Trust, qui lui fournit des conseils.

## Renforcement des institutions

### Institutions ont été renforcées ou mises en place

- non
- oui, un peu
- oui, modérément
- oui, beaucoup

### Type de soutien

- financier
- renforcement des capacités/ formation
- équipement

### au niveau suivant

- local
- régional
- national

### Décrivez l'institution, ses rôles et responsabilités, ses membres, etc.

La création du conseil et du comité de pâturage facilitent les décisions au niveau de la conservation.

### Plus de détails

Le Northern Rangelands Trust fournit une assistance financière (financement de USAID) et des formations en partenariat avec le Grevy's Zebra Trust (financement de la FAO).

## Suivi et évaluation

Mais le suivi est encore informel et la documentation disponible sur les résultats de l'approche est limitée.

## FINANCEMENT ET SOUTIEN MATÉRIEL EXTERNE

### Budget annuel en dollars US de la composante GDT

- < 2 000
- 2 000-10 000
- 10 000-100 000
- 100 000-1 000 000
- > 1 000 000

Precise annual budget: 24447.0

Les principales sources de financement proviennent des revenus du tourisme haut de gamme sous contrat et des donations (facilités par le Northern Rangelands Trust) ; répartition approximative : tourisme y compris vente d'artisanat (60%), donateurs (25%), Gouvernement su comté (5%), vente de bétail (5%), camping (5%).

### Les services ou mesures incitatives suivantes ont été fournis aux exploitants des terres

- Soutiens financiers/ matériels fournis aux exploitants des terres
- Subventions pour des intrants spécifiques
- Crédits
- Autres incitations ou instruments

### Soutiens financiers/ matériels fournis aux exploitants des terres

Soutien financier pour couvrir les coûts associés aux activités (p.ex. main-d'œuvre, logistique).

main d'œuvre

en partie financé  
entièrement financé



logistics (carburants)



La main d'oeuvre fournie par les exploitants des terres était

- volontaire
- vivres-contre-travail
- payée en espèces
- récompensée avec un autre soutien matériel

## ANALYSES D'IMPACT ET CONCLUSIONS

### Impacts de l'Approche

Est-ce que l'Approche a autonomisé les exploitants locaux des terres, amélioré la participation des parties prenantes? Pour les travaux de restauration, il a fallu de la main-d'œuvre de toutes les zones de conservation.

Non  
Oui, un peu  
Oui, modérément  
Oui, beaucoup



Est-ce que l'Approche a permis la prise de décisions fondées sur des données probantes? Le suivi est effectué de façon informelle et reste incomplet.



Est-ce que l'Approche a aidé les exploitants des terres à mettre en œuvre et entretenir les Technologies de GDT? Concernant la GDT, la structure organisationnelle de la conservation a fourni un cadre pour la coordination entre les villages.



Est-ce que l'Approche a amélioré la coordination et la mise en œuvre de la GDT selon un bon rapport coût-efficacité? Concernant la GDT, la structure organisationnelle de la conservation a fourni un cadre pour la coordination entre les villages.



Est-ce que l'Approche a mobilisé/ amélioré l'accès aux ressources financières pour la mise en œuvre de la GDT? Le revenu substantiel provenant du tourisme a permis d'investir dans l'amélioration de la gestion des parcours.



Est-ce que l'Approche a amélioré les connaissances et les capacités des exploitants des terres pour mettre en œuvre la GDT?



Les formations fournies par les partenaires institutionnels de la zone de conservation (NRT et GZT) ont contribué à développer les capacités en matière de GDT.

Est-ce que l'Approche a amélioré les connaissances et les capacités des autres parties prenantes? Lors de visites de formation dans des sites de restauration de parcours, les membres d'autres communautés du pays ont été invités pour découvrir les pratiques de restauration et leurs impacts.	<input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
Est-ce que l'Approche a construit/ renforcé les institutions, la collaboration entre parties prenantes? La structure organisationnelle du site de conservation a fourni le cadre pour une collaboration entre les villages.	<input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
Est-ce que l'Approche a atténué les conflits? La création d'emplois a atténué les conflits, en particulier les emplois proposés aux jeunes de la classe des guerriers (p.ex. conducteur de moto), qui sinon s'arment pour voler du bétail.	<input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
Est-ce que l'Approche a autonomisé les groupes socialement et économiquement défavorisés? Il n'a pas été fait mention de mesures particulières pour les groupes sociaux défavorisés.	<input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
Est-ce que l'Approche a amélioré l'égalité entre hommes et femmes et autonomisé les femmes et les filles? Le marché des articles en perles facilité par NRT a créé des opportunités de revenus pour les femmes.	<input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
Est-ce que l'Approche a encouragé les jeunes/ la prochaine génération d'exploitants des terres à s'engager dans la GDT? Les jeunes se sont beaucoup investis dans les efforts de restauration des parcours.	<input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
Est-ce que l'Approche a amélioré les questions foncières et des droits d'utilisation qui entravent la mise en œuvre des Technologies? La structure de la conservation améliore la sécurité du droit foncier et augmente la motivation pour pratiquer la GDT.	<input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
Est-ce que l'Approche a conduit à améliorer la sécurité alimentaire et/ou la nutrition? L'augmentation du revenu par le tourisme et les financements par les donateurs a peut-être amélioré la sécurité alimentaire, mais il est difficile d'en juger.	<input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
Est-ce que l'Approche a amélioré l'accès aux marchés? NRT a créé un marché pour leur bétail en l'achetant et le revendant aux ranchers pour les programmes d'engraissement.	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/>
Est-ce que l'Approche a conduit à améliorer l'accès à l'eau et l'assainissement? Les fonds des donateurs ont permis de construire une clinique, ce qui a beaucoup amélioré l'accès aux soins de santé.	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/>
Est-ce que l'Approche a conduit à l'utilisation/ sources d'énergie plus durables? Pas de changements signalés dans les sources d'énergie.	<input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
Est-ce que l'Approche a amélioré la capacité des exploitants des terres à s'adapter aux changements/ extrêmes climatiques et a atténué les catastrophes liées au climat? Sur une si courte période, il est difficile de se prononcer sur le sujet.	<input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
Est-ce que l'Approche a conduit à des emplois, des opportunités de revenus? La structure de la conservation crée des emplois, par exemple : gestionnaire, membre du comité, comptabilité, sécurité, travail temporaire.	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/>

#### Principale motivation des exploitants des terres pour mettre en oeuvre la GDT

- augmenter la production
- augmenter la rentabilité/ bénéfique, rapport coûts-bénéfices
- réduire la dégradation des terres
- réduire les risques de catastrophe
- réduire la charge de travail
- paiements/ subventions
- règles et règlements (amendes)/ application
- prestige, pression sociale/ cohésion sociale
- affiliation à un mouvement/ projet/ groupe/ réseaux
- conscience environnementale
- coutumes et croyances, morale
- améliorer les connaissances et compétences en GDT
- améliorer l'esthétique
- atténuer les conflits
- Améliorer l'attractivité pour le tourisme et le fourrage pour la faune
- ???

#### Durabilité des activités de l'Approche

Les exploitants des terres peuvent-ils poursuivre ce qui a été mis en oeuvre par le biais de l'Approche (sans soutien extérieur) ?

- non
- oui
- incertain

## CONCLUSIONS ET ENSEIGNEMENTS TIRÉS

#### Points forts: point de vue de l'exploitant des terres

- Les terres auparavant improductives sont désormais considérées comme des pâturages.
- Meilleure infiltration, diminution de l'écoulement des eaux et de l'érosion des sols.
- La régénération de l'herbe dans le « cœur de la zone de conservation » (zone centrale avec un minimum de pression de pâturage, délimitée pour le tourisme) attire la faune sauvage, ce qui bénéficie au tourisme.

#### Faiblesses/ inconvénients/ risques: point de vue de l'exploitant des terres comment surmonter

- La communauté attend trop des emplois et des revenus liés au tourisme. Sensibilisation sur les limites des bénéfices du tourisme.
- Pression accrue sur la « zone centrale » à cause de la production/exploitation accrue de l'herbe. Faire appliquer strictement les règlements locaux qui limitent le pâturage dans la « zone centrale ».

### Points forts: point de vue du compilateur ou d'une autre personne-ressource clé

- Là où elles sont mises en œuvre, les activités de restauration et de réduction de la pression de pâturage ont augmenté la productivité et la diversité des graminées et plantes herbacées pour le bétail et la faune sauvage.
- Profiter de la capacité inhérente aux terres de récupérer.
- Amélioration de l'attractivité pour le tourisme.

- Les rangers sont sous-équipés et manquent de capacités suffisantes. Trouver plus d'équipement et fournir des formations/renforcement des capacités pour les rangers.

### Faiblesses/ inconvénients/ risques: point de vue du compilateur ou d'une autre personne-ressource clé comment surmonter

- Très peu d'exploitants des terres mettent en œuvre les pratiques (p.ex. « bomas » et pâturage collectif). Même si c'est probablement infaisable, une solution serait que la communauté gère collectivement le bétail communautaire et en partage les produits, plutôt qu'une propriété individuelle qui crée des conflits dans la motivation entre individus et communauté.
- La rémunération des membres de la communauté pour des activités de restauration a limité la surface réhabilitée et a entraîné une dépendance aux dons pour la restauration. C'est peut-être aussi une cause d'érosion du capital social : instaurer une valeur monétaire sur la santé des terres la dévalorise et remplace cette valeur inhérente aux terres qui existait auparavant. Encourager la participation volontaire aux activités de restauration pourrait non seulement augmenter la surface réhabilitée mais aussi en améliorer la maintenance par un valorisation du sens d'appartenance.
- Le manque de respect et d'application des règles de pâturage limite le succès des efforts de gestion durable des terres. Faire appliquer strictement les règles et règlements locaux de pâturage.

## RÉFÉRENCES

### Compilateur

Harry Wells

### Editors

### Examineur

Donia Mühlematter  
Rima Mekdaschi Studer  
Simone Verzandvoort  
Hanspeter Liniger  
Joana Eichenberger

**Date de mise en oeuvre:** 19 février 2018

**Dernière mise à jour:** 2 novembre 2021

### Personnes-ressources

- exploitant des terres

### Description complète dans la base de données WOCAT

[https://qcat.wocat.net/fr/wocat/approaches/view/approaches\\_3399/](https://qcat.wocat.net/fr/wocat/approaches/view/approaches_3399/)

### Données de GDT correspondantes

sans objet

### La documentation a été facilitée par

Institution

- sans objet

Projet

- Book project: Guidelines to Rangeland Management in Sub-Saharan Africa (Rangeland Management)

### Références clés

- Northern Rangeland Trust: Baseline assessment of rangeland health - Kalama and Namunyak conservancies, Leigh A. Winowiecki & Tor-G. Vågen 2014: Available online at no cost.

### Liens vers des informations pertinentes disponibles en ligne

- Northern Rangeland Trust: Baseline assessment of rangeland health - Kalama and Namunyak conservancies: [https://cgspace.cgiar.org/bitstream/handle/10568/65671/nrtReport\\_march2014.pdf?sequence=1](https://cgspace.cgiar.org/bitstream/handle/10568/65671/nrtReport_march2014.pdf?sequence=1)

This work is licensed under [Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/)

